

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. NICOD, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger.	15 —

2.486 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 11 avril :

MM. Lafay, comte F. Hartig, Sundler, Sjostedt, Galy, Cousin, Pernod, Hatet, Jacquot, Ferrand, de Montanier Saint-Julien.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 9 Mai 1933, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 11 avril.*

2^o *Présentation de :*

M. Vaeslav (Stjskal), Hostomice p. Brdy (Tchécoslovaquie), *Mycologie*. — M. Verity (D^r Roger), 36, via Masaccio, Firenze (Italie) *Lépidoptères*. — M. Brédo (H.-J.), Entomologiste du Gouvernement, Bambesa (Congo Belge), *Phytopathologie, Entomologie générale sp. Hyménoptères*. — M. Smotlacha (D^r François), professeur à l'Université, 7, Cerna ulice, Praha II (Tchécoslovaquie), *Mycologie*, par MM. Riel et Nicod. — M^{lle} Mérit (Félicienne), 73, Grande-Rue, Oullins (Rhône), par MM. Pouzet et Eug. Chapuis. — M^{lle} Carton (Suzanne), 1 bis, rue Dugas-Montbel, Lyon, par MM. Jacquot et Nicod. — M. Gruhier (Ernest), ingénieur-chimiste, 50, cours Vitton,

Lyon, par MM. Gautier et Bonnamour. — M. Viallier, externe des Hôpitaux, 10, rue Président-Carnot, Lyon, par MM. Ferrand et Revol. — M. Lucien Drevet, 42, rue Chevreul, Lyon, par MM. Lacombe et Eyraud.

3^o M. BIDAULT DE L'ISLE. — Observations pour l'hiver 1932-1933 (Observatoire de la Guette).

4^o Communications diverses.

SECTION BOTANIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 8 Mai, à 20 h. 30

- 1^o M. O. MEYRAN. — Sur la localisation de quelques espèces dans les Alpes Occidentales.
- 2^o M. G. NÉTIEN. — Compte rendu de l'herborisation de Meximieux et d'Amblagnieu.
- 3^o Distribution de plantes sèches, données par M. E. POUZET, de provenance des Alpes.
- 4^o Présentation de plantes fraîches de l'herborisation de Pierre-Chatel.

Excursion botanique.

Excursion botanique à Pierre-Chatel et à la montagne de Parves (629 mètres), Ain. Le dimanche 7 mai 1933.

Départ en autocar, rendez-vous à 6 heures, place des Cordeliers, café des Tramways.

Déjeuner tiré des sacs. Retour à Lyon vers 19 heures.

Le nombre des places étant strictement limité, s'inscrire en versant la somme de 35 francs, à M. POUZET, pharmacien, 116, grande rue de Monplaisir, avant jeudi 4 mai, 18 heures, ou au siège, 33, rue Bossuet, mardi 2, mercredi 3, jeudi 4, où une permanence sera assurée l'après-midi de 18 à 19 heures.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mercredi 10 Mai, à 20 h. 30

- 1^o MM. G. AUDRAS et E. ROMAN. — A propos de la Fourmi argentine.
- 2^o Communications diverses ; échanges et présentations d'Insectes.

Excursion entomologique.

Une *excursion entomologique publique* aura lieu le dimanche 28 mai 1933 aux environs de Crémieu, sous la direction de MM. J. JACQUET et MARÈS. Rendez-vous à Crémieu (café du Commerce), à l'arrivée de l'autocar de l'Est,

partant de Lyon-Cordeliers (café des Tramways), à 9 heures. Les collègues de Bourgoïn, cordialement invités, pourront rejoindre Lyon par autocar (départs : 7 h. 25, 7 h. 30 et 7 h. 35). Retour par les trains de 19 h. 43 pour Lyon et de 19 h. 45 pour Bourgoïn. Repas tiré des sacs.

En cas de changements d'horaires, prière de consulter les journaux de la semaine précédente.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 15 Mai, à 20 heures

- 1° M. M. JOSSERAND. — Contribution à la toxicologie de *Clitocybe nebularis*.
- 2° Organisation de sorties pour le mois de juin.
- 3° Présentation de Champignons frais.

Excursion mycologique.

Excursion mycologique, dimanche 21 mai. Rendez-vous à la gare de Sain-Bel, à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Paul à 6 h. 25. Dîner tiré des sacs et retour par le train partant de Sain-Bel à 19 h. 07.

GROUPE DE ROANNE

Dimanche 14 mai, excursion géologique et botanique à la vallée du Sorin et à la Montagne de Dun.

Départ en autocars de la cour de la gare de Roanne à 7 h. 30. On excursionnera, la matinée, à Châteauneuf où aura lieu le déjeuner; l'après-midi, à la Montagne de Dun. Itinéraire : Roanne, Charlieu, Châteauneuf, Chauffailles, Mussy-sous-Dun, Coublanc, Villers, Vougy, Roanne.

Inscription pour le voyage et le déjeuner à la pharmacie Goutaland avant le 7 mai.

Les programmes des excursions du 25 juin (Montoncel) et des 15 et 16 juillet (Le Puy et le Mézenc), paraîtront dans le *Bulletin* de juin.

Pour l'excursion des 15 et 16 juillet, une vingtaine d'adhésions sont déjà enregistrées. Dans le but de faciliter l'organisation de cette sortie de deux jours, prière de vouloir bien adresser les adhésions, dès maintenant, à M. Larue, au Lycée de garçons de Roanne.

NOS CONFÉRENCES PUBLIQUES

Notre cinquième conférence publique et gratuite sera faite le samedi 20 mai, à 20 h. 30 précises.

M. Marcel JOSSERAND traitera le sujet suivant : *Les empoisonnements par les champignons*.

DON A LA SOCIÉTÉ

De M. Marcel MOURGUE : 30 francs.
Nos sincères remerciements.

EXONÉRATION

M. MATHIAS (P.) s'est fait inscrire comme membre à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

Sur les formes diverses d' « *Automeris stuarti* »

Par M. le Professeur E.-L. BOUVIER

« *A. stuarti* » Rothschild et Jordan.

Automeris stuarti, W. ROTHSCHILD et K. JORDAN, *Nov. Zool.*, VIII, 404, pl. X, fig. 5 (♀), 1901 ; A. CONTE, *loc. cit.*, 45, pl. XI, fig. 5 (♀), 1906 ; M. DRAUDT, *Seitz*, VI, 749, 111 b (♂), 1929 ; E.-L. BOUVIER et Ph. RIEL, *Lab. Soie*, XVII, 34, 1931.

Cette espèce est bien caractérisée au tableau suivant, de même que ses formes qui paraissent nombreuses et très différentes suivant les localités. Aux caractères du tableau, il convient, pour les formes, d'ajouter les suivantes :

1^o *S. stuarti* (ROTHSCHILD et JORDAN, CONTE et, *pro parte*, DRAUDT, BOUVIER et RIEL). Tête grisâtre, dessus du thorax brun-noir à nombreux poils jaunâtres ; abdomen en dessus brun fuligineux, anus, dessous du corps, pattes et palpes gris-rosâtre, avec bandes segmentaires brun fuligineux sur la face ventrale de l'abdomen et du brun au bout des pattes ; dessous des ailes gris noirâtre où tranchent en jaune roux les nervures. Le ♂ figuré par DRAUDT semble appartenir à cette forme, envergure approximative : 70 millimètres ; ♀, 80 environ. Bolivie : La Pax et sans doute aussi Cochabamba.

2^o *S. rothschildi* nov. Tête gris-rosâtre, thorax rouge brunissant, le reste du corps, les pattes, les palpes, le dessous des ailes rouge jaunâtre, nervures du dessous jaunes, bout des pattes brun. Une ♀ de Cuzco, Pérou, au Muséum ; envergure : 87 millimètres.

3^o *S. kœhleri* (E.-V. GEMIGNANI, *Rev. Soc. Ent. Argent.*, III, 251, pl. IX, fig. 2 (♀), 1931). Par la coloration du corps et des ailes antérieures, semble se rapprocher de *stuarti* dont il diffère beaucoup par ailleurs. Envergure du ♂ : 82 millimètres, de la ♀, 100. Tucuman : Tafi del Valle. Types au Muséum d'Histoire naturelle de Buenos-Ayres. Il est probable que les exemplaires de Tucuman signalés par BOUVIER et RIEL, appartiennent à cette forme ; même observation au sujet de ceux d'Argentine et du Paraguay signalés par DRAUDT.

4^o *S. jordani* nov. Le corps tout entier, les palpes, les pattes et le dessous des ailes rosâtre terne, un peu plus vil en dessous. Une ♀ sans indication

de provenance, au Muséum de Paris; envergure: 85 millimètres. Dans cette forme, le rapport de la longueur de l'aile postérieure au diamètre de l'ocelle est de 5, tandis qu'il oscille autour de $3 \frac{1}{2}$ dans les autres.

Dessus des antérieures de ton homogène à rayures et nervures blanches et fortement tranchantes, à tache discale foncée arrondie en arrière, rétrécie en avant, la rayure externe apicale ou presque, l'interne à peu près contiguë à celle-ci en arrière, à petit angle rentrant et, dans la cellule, une forte saillie; l'apex non saillant et le bord externe convexe, franges blanches. Postérieures avec l'ocelle arrondi, l'iris renfermant une grande pupille barrée de blanc et une ou deux petites, les franges blanchâtres; antennes rougeâtres, celles de la ♀ fortement bidentées *stuarti* Roth et Jord.

A. — Rayure externe des postérieures assez forte et très voisine de la submarginale qui est bien plus large. Rayure externe des antérieures un peu convexe en dehors et éloignée de la tache discale, l'interne avec angle rentrant assez fort.

B. — Dessus des antérieures brun-noir, à nervures larges, la partie antérieure de la rayure interne fait une saillie brusque dans la cellule; tache discale grande et largement tronquée en avant. Postérieures d'un gris jaunâtre un peu fuligineux, légèrement plus clair entre les deux rayures, la submarginale brun noirâtre, à peu près aussi large que cet intervalle, lunulaire comme l'externe, zone marginale gris noirâtre, ocelle avec l'anneau noir très large, liseré en dehors de blanchâtre, l'iris gris brun. s. *stuarti* (Bolivie).

B'. — Dessus des antérieures brun violâtre, à nervures assez étroites, la partie antérieure de la rayure interne régulière, faisant avec la postérieure forte saillie dans la cellule; tache discale médiocre, très rétrécie et peu ou pas tronquée en avant. Disque des postérieures rougeâtre, passant au gris dans la région ocellaire et entre les deux rayures, la submarginale très large, rougeâtre vif, ni lunulaire, ni lobée, zone marginale crème comme sa frange; ocelle médiocre avec l'anneau noir étroit et entouré d'un liséré noirâtre, l'iris marron devenant rouge autour de la pupille, les pupilles accessoires rudimentaires. s. *rothschildi* nov. (Pérou).

A'. — Rayure externe des postérieures fine, très éloignée de la submarginale qui est lunulaire comme elle et à peine plus large. Nervures des antérieures plutôt étroites, rayure interne à saillie brusque intra-cellulaire et léger angle rentrant.

B. — Dessus des antérieures encore plus noir que dans *stuarti*, rayure externe droite contiguë à la tache discale qui est large en avant. Face dorsale des postérieures jaune pâle uniforme, mais un peu rose en arrière, zone marginale fort étroite; ocelle grand, tronqué du côté basal; sans doute l'iris est noirâtre avec grande pupille rayée et deux petites.

s. *kaehleri* Gem. (Tucuman).

B'. — Dessus des antérieures terre un peu rougeâtre, rayure externe convexe en dehors, très voisine de la tache discale qui est assez rétrécie en avant. Disque des postérieures crème, un peu rosé en arrière, l'aire externe jaunâtre isabelle, surtout dans la zone marginale qui est très large, submarginale brun jaunâtre; ocelle petit, rond, avec l'anneau noir étroit et auréolé de blanc, l'iris marron gris avec une petite pupille annexe

s. *jordani* nov. (loc. inc.)

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Compte rendu de l'excursion entomologique du 21 mai 1932

Par M. le Dr E. ROMAN

Avec la collaboration du Groupe entomologique.

Tous les naturalistes savent combien les Insectes sont nombreux et combien est difficile la détermination de plusieurs familles. Ils comprendront que pour ne pas citer que des vulgarités, le présent compte rendu ait nécessité une étude approfondie des récoltes et, pour certains groupes, l'appel à des spécialistes. Ils excuseront la venue trop tardive de ces lignes. Nous adressons nos vifs remerciements à MM. M. PIC, G. PORTEVIN et J. ROUBAL pour leur précieuse collaboration.

Le 21 mai à 9 h. 15 du matin, les excursionnistes se trouvaient réunis autour de M. J. JACQUET devant la gare de Beynost (Ain), un peu anxieux du temps après les violents orages de la veille, mais heureux de rencontrer M. J. CHOSSON qui connaît particulièrement bien le pays¹.

La région explorée est comprise entre la voie ferrée de Lyon à Genève et le bras septentrional du Rhône. Elle est entièrement constituée par des alluvions récentes du fleuve; pourtant son aspect est assez varié, à cause des différences de perméabilité du sol, qui est dans l'ensemble très poreux, mais devient compact et même par places marécageux sur les rives de la Seraine, petit cours d'eau qui se jette dans le Rhône en amont de Miribel.

Dès les abords de la gare, quelques insectes tentent les amateurs, tels *Telephorus rusticus* Fall (Bg.) et *Haplocnemia nebulosa* F. (R.), longicorne assez rare, dont la vestiture rappelle l'écorce de platane qui le supporte. Une petite gravière fournit à M. CHOSSON quelques Charançons et des Caraïques : *Poecilus Kojii* Germ., *Harpalus rubripes* Duft., *H. honestus* Duft., *Chromoderus fasciatus* Müll. (= *Cleonus albidus* F.), *Ophonus parallelus* Dej. et *Sphenophorus piceus* Pall; ces deux derniers insectes sont assez rares dans notre région et surtout méridionaux.

On chemine à bon pas pendant deux kilomètres jusqu'au bourg de Thil à travers des champs cultivés, peu intéressants pour le naturaliste. Le village se signale par l'abondance des Mouches contre les murs. L'espèce qui domine est *Stomoxys calcitrans* L. (R.), Anthomyide à trompe piqueuse, qui était autrefois un des principaux agents de propagation du charbon.

Dès les dernières maisons apparaît le Rhône, bordé de terrains incultes favorables aux recherches. Un buisson de Saule (*Salix incana* Schrk.) près de l'embarcadère d'un ancien bac est vite mis à contribution et M. J. JACQUET récolte en nombre un joli Charançon, qui ne lui est pas familier et dont il fait largement profiter les jeunes. Il s'agit de *Phyllobius cinerascens* F., espèce localisée en France dans le bassin du Rhône et qui n'est signalée dans notre région que de Villebois (Ain), par GUILLEBEAU, ainsi que de Mâcon et de Tarare, par MADON. Il semble bien qu'à Thil ce Coléoptère se nourrit exclusivement de *Salix incana*, du moins à l'état adulte, car il n'a pas été retrouvé sur *Hippophaë rhamnoides* L., habitat que lui attribue von HEYDEN. Les individus capturés se font remarquer par leur suture presque blanche et nettement plus claire que le reste du revêtement.

¹ Pour éviter des répétitions trop fréquentes, les excursionnistes seront, en général, désignés par leurs initiales: Ba. = BATTETTA; Bg. = J. BANGE; Bo. = Dr BONNAMOUR; Ch = J. CHOSSON; R. = Dr E. ROMAN.

C'est ensuite une assez vaste « îlône », qui attire l'attention des excursionnistes. Le troubleau ramène de nombreux Coléoptères aquicoles : *Agabus nebulosus* Forst. (= *bipunctatus* F.) (Ch.), *A. bipustulatus* L. (Bo., Bg.), *Noterus crassicornis* Müll. (Bo.), *Laccophilus obscurus* Panz. (= *minutus* Marsh.) (Bo.), *Laccophilus hyalinus* Deg. v. *testaceus* Aubé (Ch.), *Helophorus pumilio* Er. ? (Ch.), *Berosus signaticollis* Charp. (Bo., Ch., Bg.), *Hydrous piceus* L. (Bg.), *Hydophilus caraboides* L. (Ch.), *H. flavipes* Steven. Malgré l'affirmation de MULSANT, REY déclare que cette dernière espèce ne remonte pas jusqu'à Lyon ; la présente capture due à M. CHOSSON donne raison au *Pater entomologicus*. Au bord de l'eau, M. le Dr BONNAMOUR recueille *Agonum marginatum* L. et *Clivina fossor* L., tandis que dans l'air une multitude de petits Chironomides, *Trichotanytus culiciformis* L. (R.) forment une sorte de nuage mouvant.

Puis la colonne pénètre dans un milieu biologique très spécial, dont le sol formé de sables et de cailloutis très perméables est très sec à la surface, mais repose à très faible profondeur sur la nappe d'eau souterraine. Les habitants du pays ont donné à cette zone le nom de « l'île ». Il s'y trouve une flore assez curieuse, dont plusieurs représentants caractéristiques ne sont pas cités dans une note locale publiée par M. KOCH dans les *Annales de la Société Botanique de Lyon* (8^e année 1878-1879) et que nous a aimablement signalée M. POUZET. Il y pousse des arbres qui réclament de l'humidité tels que *Populus nigra* L., *Salix purpurea* L., *S. incana* Schrank et à leurs pieds des arbustes et des plantes herbacées xérophiles, dont les plus caractéristiques sont *Erucastrum obtusangulum* L., *Helianthemum polifolium* L. v. *pulverulentum* D. C., *H. elandicum* D. C. v. *canum* Dun., *Hippocrepis comosa* L., *Hippophaë rhamnoides* L., *Veronica teucrium* L. v. *prostrata* L., *Lithospermum purpureocaeruleum* L., *Carex nitida* Host. Des flots à végétation xérotique analogues ont déjà été signalés dans la région et notamment aux îles de la Pape par le regretté Dr MAGNIN. Les mêmes particularités se retrouvent en ce qui concerne la faune entomologique. M. BATTETTA a recueilli une magnifique chenille de *Cosmotriche potatoria* L., qui préfère les prairies humides et a été nommée pour cette raison « la Buveuse » ; cette larve a été rarement signalée de la région lyonnaise ; notre collègue M. R. MOUTERDE en a trouvé une morte à La Tour-de-Salvagny et n'a pas réussi à élever une autre recueillie à Vaulx-en-Velin au bord de la Rize ; DONZEL l'a aussi citée de Rochecardon, mais le papillon n'a jamais été capturé dans nos environs. On peut attribuer le même caractère aux espèces propres aux Salicinées telles que *Chalcoïdes Plutus* Latr. (= *chloris* Foud.) (Bo., R.), *Dorytomus affinis* Payk. (R.), *Polydrosus corruscus* Germ. (R.). Parmi les insectes xérophiles, nous devons signaler *Charopus docilis* Kiesw. (R.), *Phytonomus pastinacae* Rossi (Ch.) et *Omia cymbalariae* Hb. (R.), petite noctuelle qui bourdonne en plein jour sur les fleurs et dont la chenille se nourrit d'Hélianthèmes.

Les autres captures de cette zone sont moins caractéristiques. Sur les herbes et les buissons se prélassent *Malachius viridis* F. (Bg.), *Agrïotes sputator* L. (Bg.), *Peritelus sphaeroides* Germ. (Ch., Bg.), *Tanymecus palliatus* F. (Ch.), *Alophus triguttatus* F. (Ch.), *Phytonomus Zoilus* Scop. (= *punctatus* F.) (Ch.), *Ph. variabilis* Herbst (Ch.), *Ph. nigrirostris* F. (Ch.), *Ph. trilineatus* Marsh. (Ch.), *Apion pisi* F. (R.), *Grammoptera ruficornis* F. (Bo., Ch.), *Omophlus lepturoïdes* F. (Ch.), *Anaspis ruficollis* F. (Bg.), Mordellide peu commun, *Hypersaspis campestris* Herbst (R.), *Scymnus abietis* Payk. (Bg.), *Cryptocephalus flavipes* F. (R.) ; ces deux derniers insectes bien qu'assez vulgaires ne sont pas mentionnés dans le *Catalogue des Coléoptères de l'Ain*, de GUILLEBEAU.

A terre on peut voir courir *Amara consularis* Duft. (Bo., Bg.), *Paederus littoralis* Grav. (Bg.), *Scopaeus sulcicollis* Steph. (R.), *Ottorrhynchus rugosotriatus* Goeze (R.). Une souche décomposée décèle *Metopsia clypeata* Müll. (Bo.), *Quedius cinctus* Payk. (Bo., Bg.), *Conosoma pubescens* Grav. (Bo); *C. immaculatum* Steph. (= *fusculum* Er.) (R.), *Cyrtotriplax bipustulata* F. (Bg.). Les matières stercorales ne sont pas dédaignées et fournissent une ample moisson de Coprophages : *Sphaeridium lunatum* F. (Ch.), *Hister purpurascens* Herbst (Ch.), *H. uncinatus* Illig. (Bg.), *Aphodius luridus* F. (Bo.), *A. granarius* L. (Bg.), *A. (Teuchestes) fossor* L. (Bg.), *Copris lunaris* L. (Ch., Bg.), *Oniticellus fulvus* Goeze (= *flavipes* F.) (Ch.), *Caccobius Schreberi* L. (Ch.), *Onthophagus ovatus* L. (Bg.), *O. taurus* Schreber (Bo., Ch.), *O. urus* Men. Ce bousier, recueilli par M. le Dr BONNAMOUR, ne paraît pas avoir encore été signalé des environs de Lyon ; le *Catalogue de Saône-et-Loire* ne le cite que de la Nièvre.

Midi ! C'est l'heure de s'arrêter pour un frugal repas. Un puits près de la ferme « Les Tuileries » est très apprécié. Un magnifique Frelon, *Vespa crabro* L. (R.), qui recherche aussi l'élément humide, est facilement capturé et mis hors d'état de nuire. Un *Clytus arietis* L. (Bg.) et un *Thyamis melanocephalus* Deg. (R.), viennent rappeler à quelques jeunes leur goût de l'entomologie.

Après le déjeuner les excursionnistes parcourent tout d'abord une zone de cultures en terrain sec, que les pluies printanières n'ont pas laissées vierges de mauvaises herbes, parmi lesquelles nous citerons *Iberis pinnata* Gouan, *Ranunculus arvensis* L., *Anchusa italica* L., *Ornithogallum umbellatum* L. Des champs de luzerne alternent par endroit avec les terres arables. Sur le sol se hâtent lentement de sombres Silphes, *Silpha obscura* L. (Bg., R.), et de lourds Charançons, *Leucosomus pedestris* Poda (Bo.), *Minyops carinatus* L. (Bg.). Le fauchoir permet de recueillir des Nitidulides, des Malacodermes, des Curculionides et des Chrysomelides : *Meligethes aeneus* F. (= *brassicæ* auct.) et sa var. *caeruleus* Marsh. (Bo.), *Psilothrix nobilis* Kiesw. (Bo., Bg.), *Dolichosoma lineare* Rossi (Bo., R.), *Silona lineatus* L. (Bo.), *S. sulcifrons* Thunb. (Bo., R.), *Tychius quinquepunctatus* L. (Bo., R.), *Apion dichroum* Bed. (= *flavipes* Payk.) (Bo.), *Ulema melanopus* L. (Ch.), *Chrysomela sanguinolenta* L. (R.), *Hallica oleracea* L. (Bo., Bg.), *Cassida viridis* L. (Ch., R.), cette dernière, sur des chardons. Les colzas fournissent deux Charançons à carapace ornée de couleurs métalliques très brillantes, *Baris caeruleus* Scop. (Ch.) et *B. cuprirostris* F. (Ch.). C'est dans cette zone aussi que M. CHOSSON a recueilli *Demetrias (Aëtophorus) imperialis* Germ. v. *ruficeps* Schaum, joli petit Carabique assez peu fréquent dans notre région, pour que M. J. JACQUET lui ait consacré une notice récente dans notre *Bulletin*, mais que M. G. SÉRULLAZ a assez souvent capturé à Yvours, près Irigny (Rhône).

Le retour dans la commune de Beynost est signalé par de grasses prairies avec quelques coins marécageux. La seule plante à noter ici est la grande Consoude, *Symphitum officinale* L. Au point de vue entomologique, cette région se caractérise surtout par sa richesse en Moustiques, qui piquent avec acharnement en plein jour. C'est d'abord *Aedes (Finlaya) geniculatus* Ol. (R.), bel insecte, qui affectionne surtout les lieux ombragés, puis deux cousins plus petits, mais très agressifs sur les rives du Rhône, *Aedes (Ecculex) vexans* Meig. (R.) et *Aë. (Ochlerotatus) sticticus* Meig. (R.). L'amour de la science aide à supporter ce petit désagrément. Sur les sauges et les marguerites, butinent de nombreuses Zygènes du Trèfle, *Zygaena trifolii* L. (R.), tandis qu'à terre et sous les pierres se cache *Plinthus caliginosus* F. (Ch., R.). Plu-

sieurs autres Curculionides intéressants tombent d'arbustes divers, noisetiers, peupliers, aulnes, dans les parapluies tendus par les coléoptéristes : *Apion subulatum* Kirby (Bg.), *Orchestes saltator* Fourcr. (= *alni* Auct.) (Ch.), *Apoderus coryli* L. (Ch.), *Dorytomus validirostris* Gyll. (Ch.), *D. flavipes* Panz. Cette dernière capture de M. CHOSSON est particulièrement intéressante, car l'espèce n'a pas encore été signalée de la région lyonnaise. Beynost représente une station intermédiaire entre Genève et Strasbourg d'une part et les environs d'Avignon de l'autre.

Une souche de peuplier un peu décomposée fournit beaucoup d'insectes. En soulevant les écorces, on met à jour : *Stenus providus* Er. (R.), *Brachygluta Lefeborei* Aubé (R.), *Hololepta plana* Fuessly (Ch.), *Paromalus flavicornis* Herbst (Bo.), *Phosphuga atrata* L. (Ch.), *Rhizophagus perforatus* Er. (R.), *Dorcus parallelepipedus* L. (Ch., Bg.), *Cossonus planatus* Bed. (Bo., R.), *Cerylon fagi* Bris. (Bo), cette dernière espèce trouvée jusqu'à présent seulement, sous les écorces de hêtre. M. BATTERA recueille quelques larves très aplaties et armées de fortes mandibules, qui se sont métamorphosées chez lui, en donnant *Pyrochroa serraticornis* Scop. (= *rubens* Schall.). A terre, au voisinage, se cachent plusieurs insectes intéressants, et notamment quelques beaux Carabiques, *Adelasia macer* Marsh. (Ch.), *Lebia pubipennis* Duf. (Ch.), *L. cyanocephala* L. (Ch.), *Stenus morio* Grav. (R.), *Staphylinus (Ocyppus) globulifer* Geoffr. (= *morio* Grav.) (Ch.), *Tachyporus formosus* Matth. (Ch.), *Phytobius quadrinodosus* Gyll. (R.), Charançon assez rare.

Le ciel s'assombrit, l'orage est imminent, il faut se dépêcher pour trouver un abri près du chemin de Beynost à Thil. L'ardeur entomologique ne cesse pas. Les Diptères sont nombreux surtout *Platystoma seminationis* F. (R.), *Pipizella virens* F. (R.) et *Rhagio strigosus* Meig. (R.). Personne n'a à se plaindre des piqûres de ces mouches, bien que cette dernière ainsi que *Rh. scolopaceus* L., ait été accusée de se nourrir du sang de l'homme. En cherchant sur les herbes, les orties, les buissons, il est facile de trouver *Mycetophagus multipunctatus* F. (Ch.), *Pyrochroa serraticornis* Scop. (Ch.), *P. coccinea* L. (Ch.), *Demetrius atricapillus* L. (Ch.), *Gymnetron (Rhinusa) antirrhinii* Payk. (= *noctis* auct.) (Ch.), *Grammoptera ruficornis* F. (R.), *Lyperus lyperus* Sulz. (= *niger* Gœze) (R.), *Cassida margaritacea* Schall. (Ch.), *C. stigmatica* Suffr. (Ch.); cette dernière Chrysomelide paraît rare partout. Ajoutons, à cette énumération, *Diachromus germanus* L., capturé par la plupart des excursionnistes et sa rarissime variété *bimaculatus* Joukl (Ch.), qui trouve là un terrain spécialement favorable, puisque M. CHOSSON l'a déjà rencontrée autrefois dans la même localité. Quelques-uns de ses échantillons ont été présentés à notre section par M. J. JACQUET, à la séance du 20 février 1930. L'averse est heureusement peu importante ; un canal d'irrigation à sec, couvert d'épais branchages, fournit un abri suffisant et permet de continuer la chasse dans les souches, ce qui donne *Adelasia macer* Marsh. (R.), *Scaphidium quadrimaculatum* Ol. (Ch.), *Choleva cisteloides* Froel. (Ch.), *Catops chrysomeloides* Panz. (Bo.), *C. nigricans* Spence (R.), *Ptomaphagus sericatus* Chaud. (Ch.) *Gibbium psylloides* Czempinski (Ch.), *Dendrophilus punctatus* Herbst (Ch.), *Polystichus connexus* Fourer. (Ch.), *Ophonus sabulicola* Panz. (Ch.), *O. ardosiacus* Lutsch. v. *rotundicollis* Fairm. (Ch.), *Parophonus mendax* Rossi (Ch.). Ces deux derniers Harpalines sont surtout méridionaux et n'ont pas encore été signalés du département de l'Ain. L'auteur de ces lignes a encore recueilli un mâle d'*Atheta basicornis* Rey, qui présente une coloration plus foncée et une tête proportionnellement plus étroite que les types de l'auteur conservés au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon.

La pluie cesse, on se remet en marche pour gagner une gravière proche de la voie ferrée à quelques centaines de mètres à l'ouest de la gare de Beynost. Cette localité, qui a fourni à M. Chosson quelques Coléoptères remarquables actuellement à l'étude, ne donne que des Carabiques vulgaires : *Ophonus azureus* F. (Ch.), *O. diffinis* Dej. (Ch.), *Acupalpus meridianus* L. (Ch.), *A. exiguus* Dej. (Ch.), *Paecilus dimidiatus* Ol. (Ch.), *P. caerulescens* L. (Ch.), *Metabletus foveatus* Geoffr. (R.), *Tachys bistriatus* Duft. (Ch.), *T. parvulus* Dej. (R.), *Bembidium guttula* F. (Ch.), *B. biguttatum* F. (Ch.), *B. lampros* Herbst (Ch.), *B. obtusum* Serv. (Ch.), ce dernier seul relativement rare.

L'heure s'avance, les excursionnistes regagnent Beynost et les moyens de transports. Malgré l'orage, cette promenade a été couronnée de succès, ce qui encouragera le groupe entomologique à tenter à nouveau une expérience profitable à tous et à reprendre la vieille tradition si féconde de MULSANT, dont la mémoire sera toujours vénérée à la Société Linnéenne.

* * *

Aux nombreux insectes déjà cités, il convient d'ajouter encore les suivants qu'il est impossible, à l'heure actuelle, de localiser exactement.

COLÉOPTÈRES CARABIDÆ. — *Calathus fuscipes* Gœze (Bg.), *Platynus ruficornis* Gœze (Bo.), *Harpalus dimidiatus* Rossi (= *semiviolaceus* Dej.) (Bo., Ch.), *H. distinguendus* Duft. (Bo.), *H. rubripes* Duft. (Bg.), *H. picipennis* Duft. (Bo., Bg.), *H. anxius* Duft. (Bg.), *Dromius linearis* Ol. (Bo.).

STAPHYLINIDÆ. — *Oxytelus sculpturatus* Grav. (Bo.), *Medon bicolor* Ol. (Beynost, R.), *Achenium depressum* Grav. (Bo.), *Atheta (Dinaraea) aequata* Er. (Bo.).

NITIDULIDÆ. — *Meligethes assimilis* Sturm. (Thil, R.).

PHALACRIDÆ. — *Phalacrus fimetarius* F. (Bg.), *Olibrus affinis* Sturm (Thil, R.).

SCARABÆIDÆ. — *Epicometis squalida* Scop. (Bg.), *Valgus hemipterus* L. (Thil, Bg.).

ELATERIDÆ. — *Elater sanguinolentus* Schrank. v. *immaculatus* Schauf. (Bo.), *Cidnopus pilosus* Leske (Bo., Bg.).

TELEPHORIDÆ. — *Rhagonycha limbata* Thoms. (Thil, Bo.), *Malthodes atomus* Thoms. (= *brevicollis* Kiesw.) (Thil, R.), *Dasytes aerosus* Kiesw. (Thil, Bo., Bg.), *D. flavipes* Ol. (Thil, Bo., R.).

MORDELLIDÆ. — *Anaspis frontalis* L. (Thil, Bo.).

CURCULIONIDÆ. — *Barypithes pellucidus* Boh. (Bo.), *Phyllobius betulae* F. (Bg.), *Ph. piri* L. (Thil, Bo., R.), *Ph. oblongus* L. (Thil, Bo.), *Polydrosus cervinus* L. (Bg.), *Cidnorrhinus quadrimaculatus* L. (Thil, R.), *Sibinia potentillae* Germ. (Thil, Bo.).

CERAMBYCIDÆ. — *Tetrops praeusta* L. (Ch.).

CHRYSOMELIDÆ. — *Timarcha violaceo-nigra* Deg. (Ch., Bg.), *T. tenebrosa* F. (larve) (Ba.), *Chaetocnema aridula* Gyll. (Bg.), *Psylliodes chalcomera* Illig. (Thil, R.), *Phyllotreta nemorum* L. (Beynost, R.).

COCCINELLIDÆ. — *Subcoccinella 24 punctata* L. (= *globosa* Schneid.) (Thil, Bo.), *Coccinella 14 pustulata* L. (Thil, Bo.), *Rhizobius litura* F. (Thil, Bo.).

LÉPIDOPTÈRES (Chenilles) NOCTUIDÆ. — *Cucullia verbasci* L. (Ba.).

LASIOCAMPIDÆ. — *Lasiocampa quercus* L. (Ba.).

PSYCHIDÆ. — *Canephora unicolor* Hufn. (Ba.), *Fumea casta* Pall. (Ba.).

SECTION MYCOLOGIQUE

À propos du genre « *Melanophyllum* » Velenovsky

Par M. R. KÜHNER

VELENOVSKY (*Ceské Houby.*, p. 569), a créé en 1921 ce genre d'agaricacés pour deux espèces rares qu'il place dans ses *Melanosporeae*, entre les *Stropharia* et les *Hypholoma*.

Il donne du genre *Melanophyllum* la diagnose suivante : « Petites espèces, non affinées aux deux genres précédents (*Psalliota* et *Stropharia*), rappelant plutôt les *Psathyra*. Chapeau réuni au stipe dans la jeunesse par un voile membraneux qui demeure quelque temps sous forme de lambeaux marginaux mais ne laisse pas d'anneau sur le stipe. Lames ventrues, arrondies au stipe, carnées dans la jeunesse, devenant complètement noires dans la vieillesse. Stipe mince, cartilagineux, non fibrilleux, flexueux, étroitement fistuleux, lisse. Spores noires en masse, lisses, longtemps pâles puis jaune transparent. Cystides nulles. »

VELENOVSKY ajoute que ce genre n'est étroitement allié à aucun autre genre de *Melanosporeae* ; il remarque que plusieurs *Psalliota* ont des spores entièrement semblables par la couleur et l'aspect, mais constate que, par ses autres caractères, le genre nouveau s'écarte considérablement de ces derniers.

La première espèce qu'il décrit dans le genre, celle qui, par conséquent, doit être considérée comme espèce-type (en l'absence d'indications spéciales de l'auteur), est nommée *M. Canali* Vel.

Nous venons récemment d'acquérir la conviction que *Melanophyllum Canali* Vel. n'est qu'un synonyme de *Lepiota echinata* Roth. (= *A. haematospermus*. Bull. non Fr. Bres.).

Ce dernier champignon qui a été décrit récemment par le Dr R. MAINE (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XL, p. 294), d'une manière très complète, n'existe pas dans l'ouvrage de VELENOVSKY, pas plus sous le nom d'*echinata* que sous celui d'*haematosperma* ; la constatation de cette absence devait nous inciter à rechercher *L. echinata* sous un autre nom dans l'ouvrage tchèque (chacun sait que les noms nouveaux ne manquent pas dans les *Ceske Houby*), d'autant plus qu'il s'agit d'une espèce suffisamment répandue et très facile à reconnaître à l'œil nu.

D'autre part, comme *L. echinata* est de position systématique un peu incertaine (elle a été placée également dans les *Psalliota* et même dans les *Inocybe* par certains auteurs), on ne doit pas trop s'étonner de voir créer pour elle un genre nouveau.

Afin de permettre à quiconque de juger notre opinion, nous allons traduire ci-dessous la diagnose tchèque de VELENOVSKY, en plaçant en regard les caractères du *L. echinata* tels qu'ils sont indiqués, soit dans les travaux des auteurs, soit dans nos notes.

M. CANALI

Chapeau, 1-3 centimètres, mince, charnu, fragile, mais non translucide.

D'abord conico-campanulé, peu fortement veiné radialement, noirâtre.

L. ECHINATA

Chapeau 1-3,5 centimètres, très mince, charnu, fragile, non hygrophane.

D'abord campanulé.

Avec un voile cendré, obscur, fugace, puis étalé à mamelon obtus.

Un peu flexueux, gris-noir ou cendré, brun-noir.

Mat et entièrement grênelé, micacé.

Stipe un peu plus long que le diamètre du chapeau [d'après le dessin de l'auteur].

Dur, ferme, cartilagineux.

Se brisant facilement.

Étroitement fistuleux, souvent flexueux.

Glabre, lisse, poudré dans la jeunesse.

Sans anneau.

Noir en bas, pourpre sombre en haut.

Lames serrées, larges, ventruées, arrondies, libres.

Densément rugueuses transversalement.

Minces, charnues, molles.

D'abord rouge carné obscur, puis noirs.

Inodore.

Spore elliptique, lisse, 4-5 μ .

Longtemps pâle, puis jaune transparent.

Cystides nulles.

Sur la terre nue humide des vieilles chênaies.

Septembre.

A voile gris-brun, fugace, puis étalé, largement ombonné.

Grisâtre ou bistré.

Farineux, pulvérulent ou floconneux.

Stipe un peu plus long que le diamètre du chapeau.

Fibrocharnu.

Fragile.

Étroitement fistuleux.

Presque lisse, mais d'abord \pm poudré de brun par le voile.

Sans anneau.

* Couvert inférieurement de flocons gris-brun mais purpurin au-dessus.

Lames serrées, assez larges, ventruées, \pm arrondies aux deux bouts, libres.

Minces.

Gris-rosé ou rouge indien, pourpre vineux sale.

Odeur faible, terreuse.

Spore elliptique, lisse, 4-5 μ .

Presque hyalines puis rougeâtres.

Pas de *cystides*.

Sur la terre des bois (chêne).

Septembre-octobre.

Le lecteur admettra facilement, pensons-nous, que ces deux descriptions sont à peu près superposables ; les quelques différences qui subsistent et notamment la teinte plutôt plus foncée de la plante de VELENOVSKY, sont sans doute attribuables à l'âge (VELENOVSKY nous dit en effet, à la suite de sa description, qu'il n'a vu l'espèce qu'une fois et qu'elle lui a été communiquée par le Professeur SLADKY). L'étude microscopique du revêtement du chapeau achèverait de nous fixer sur la question ; malheureusement VELENOVSKY ne parle jamais (il n'est d'ailleurs pas le seul) de la structure de la pellicule ; toutefois, le fait que les granulations du chapeau de *M. Canali* sont dites micacées nous fait supposer qu'elles ont une structure celluleuse comme celles du *L. echinata*, et d'ailleurs VELENOVSKY signale la présence sur les faces et sur l'arête des lames de son champignon de grosses sphères (20-30 μ) ocracées-pâles à membrane mince qui ne peuvent être que des cellules éparses du voile pulvérulent qui revêt le *L. echinata* jeune (VELENOVSKY spécifie en effet que ces cellules sont indépendantes des lames puisqu'il écrit « cystides nulles » !)

Nous considérons donc que *Melanophyllum Canali* = *Lepiota echinata*.

La seconde espèce de *Melanophyllum* décrite par VELENOVSKY : *M. collariatum* a les mêmes couleurs que *M. Canali* ; elle n'en diffère guère que par son mamelon plus brusque et par ses lames écartées du stipe ; comme elle n'a été récoltée qu'une fois et que VELENOVSKY qui la décrit ne l'a pas cueillie lui-même, que par conséquent les exemplaires qu'il a étudiés pouvaient n'être plus très frais, il est fort probable que *M. collariatum* Vel. doit également tomber dans la synonymie de *Lepiota echinata*..

Nous avons fréquemment récolté *Lepiota echinata* au Bois de Vincennes, près Paris, où elle vient sur la terre au bord des chemins (sous les Mercuriales au bord des bois de chênes) ou dans les endroits du bois où s'effectue le dépôt des ordures.

Nous avons fort peu de choses à ajouter aux descriptions des auteurs, et notamment à celle, excellente, du D^r R. MAIRE.

Nous avons compté 26 à 28 lames par chapeau avec 3 ou 7 lamellules interposées entre deux grandes lames consécutives.

Comme plusieurs auteurs (contrairement à ce qu'écrivent R. MAIRE et VELENOVSKY), nous avons trouvé à la chair de ce champignon une odeur bien prononcée qui nous a semblé correspondre assez exactement au mélange des parfums du *Lepiota cristata* et de l'*Inocybe pyriodora*.

La spore nous paraît subtilement ponctuée-ruguleuse sur les exemplaires secs étudiés dans l'ammoniaque.

Nous avons retrouvé dans les cellules hyméniales (et même dans les basides sporifères) les tablettes ou aiguilles cristallines rouges déjà remarquées par PATAUILLARD (*Tab. an.*) ; elles sont insolubles dans l'alcool mais instantanément solubles dans l'ammoniaque.

Comme le remarque le D^r R. MAIRE, les hyphes de la trame deviennent très renflées avec l'âge (22 μ de diamètre par exemple).

La coloration rouge des lames est due non seulement aux cristaux cités, mais à des vacuoles des cellules hyméniales faiblement et uniformément teintées de rougeâtre ; la coloration gris-brunâtre des vésicules du voile général est due en partie à leur membrane et en partie à leur contenu.

Présentation de champignons

Un champignon charnu et comestible se montrant insensible aux rigueurs du froid : *Sarcoscypha coccinea* Fr.

Malgré que l'hiver de l'année 1933 ne soit pas un de ces hivers rigoureux dont le souvenir ne s'efface que très lentement, on ne saurait le considérer comme élément ; la deuxième quinzaine de janvier nous a fait connaître à nouveau des températures allant jusqu'à — 18 degrés, puis, après une semaine d'un temps relativement doux, le froid est redevenu assez vif, nous amenant une légère chute de neige suivie d'un gel profond et durable. Pour compléter le tableau, un fort vent du Nord a soufflé avec une grande violence pendant plusieurs jours.

Ce temps durait depuis une décade environ au moment où eut lieu la séance mycologique du 20 février et, de ce fait, il ne nous était guère permis d'espérer une présentation de champignons au cours de la séance. Cependant, et à la surprise générale, notre dévoué collègue, M. VALENÇOT, nous a apporté un lot très important d'une centaine de *Sarcoscypha coccinea* récoltés par lui à Saint-Maurice-de-Beynost, à quelques kilomètres de Lyon. Ces champignons étaient en parfait état de présentation, très bien développés, d'une remarquable fraîcheur ; la coloration de l'hyménium était d'un beau rouge

cocciné. Ajoutons que nos petites Pezizes écarlates ne semblaient pas du tout avoir souffert du froid. Contrairement à ce qui se produit pour certaines espèces qu'on récolte parfois entièrement durcies par le gel, telles que *Tricholoma nudum*, *T. terreum*, etc. et qui se décomposent presque en même temps qu'elles dégèlent, elles se sont conservées parfaitement bien après être restées plusieurs jours dans la température d'appartement.

A. THOMAS.

BIBLIOGRAPHIE

GODFERY (Colonel M.-J.), *Monograph and Iconograph of native British Orchidaceae*. Un vol. in-4° de 259 pages de texte accompagné de 57 planches en couleurs, d'après les aquarelles de M^{me} Hilda GODFERY, et de 9 planches en noir. University Press. Cambridge, 1933 (Prix : £ 7.70).

Ce magnifique travail que M. le colonel GODFERY a consacré aux Orchidées des Iles Britanniques vient d'être édité de manière extrêmement luxueuse par l'« University Press » de Cambridge.

La partie iconographique tient dans ce travail une place considérable. Les planches en couleur représentent aussi fidèlement que possible les excellentes aquarelles de la regrettée M^{me} Hilda GODFERY à la mémoire de laquelle l'auteur a dédié ce livre. Ces aquarelles font partie de la collection composée de 229 aquarelles, exécutées par M^{me} Hilda GODFERY et exposées au Congrès international de Botanique de Cambridge, en 1930.

Cette monographie est un travail original, basé sur l'observation de plantes vivantes, ce qui est d'une importance capitale pour l'étude d'une famille dont les membres sont extrêmement détériorés par la dessiccation. Les organes floraux : gynostème, bursicules, rétinales, petits et délicats, d'une si grande valeur au point de vue morphologique, taxinomique et biologique ne peuvent être bien étudiés sur des plantes d'herbier ; c'est sur les individus vivants qu'il est indispensable de les observer.

Depuis de nombreuses années, M. le colonel GODFERY s'occupe tout à fait spécialement de cette famille dont il a observé les représentants, tant en Angleterre qu'en France.

Après une introduction s'adressant aux personnes peu versées dans les études botaniques, l'auteur traite de l'évolution de la fleur, chez les Orchidées, montrant, d'après l'étude d'anomalies florales et de certaines fleurs d'Orchidées exotiques, que, typiquement dans la famille, la fleur était régulière. Il étudie ensuite la phylogénie des genres vivant dans les Iles Britanniques et conclut que le genre *Ophrys* est le plus hautement évolué des Orchidées terrestres.

A l'encontre de beaucoup de botanistes s'occupant de systématique, absolument cantonnés dans la morphologie et la classification, l'auteur s'est intéressé à la biologie. Il a signalé beaucoup d'observations qu'il a faites ayant surtout trait au mécanisme de la pollinisation. Il a ainsi décrit des végétaux vivants et non des cadavres.

La pollinisation et la fertilisation sont étudiées avec beaucoup de soin. Les Orchidées ne sont pas anémophiles ; elles sont entomophiles, le plus souvent fécondées par l'intermédiaire des insectes ; quelques espèces peuvent pourtant se féconder elles-mêmes.

A côté de la plante figurée, dans les planches en couleur, avec le plus grand

souci d'exactitude, se trouve aussi représenté l'insecte servant d'intermédiaire pour la pollinisation. C'est ainsi qu'à côté du *Cephalanthera rubra* on trouve l'*Heriades campanularum* Kirby et l'*H. nigricornis* Nyl. C'est là une originalité du travail.

Restreignant volontairement la synonymie et la bibliographie, l'auteur a donné de longues et précises descriptions. La disposition des organes floraux (périclanthe et organes reproducteurs) est tellement compliquée et variable dans la famille suivant les genres ou les espèces, que les descriptions très brèves de la plupart des flores sont absolument insuffisantes.

L'habitat est toujours indiqué, ainsi que la distribution géographique.

Certains groupes sont particulièrement intéressants dans ce travail; le genre *Spiranthes* avec une étude très complète du *S. Romanzoffiana* Cham., le genre *Epipactis*, dans lequel l'auteur avait antérieurement distingué deux espèces : l'*E. leptochila* et l'*E. dunensis*, sans compter l'*E. Muellerei*, étranger aux Iles Britanniques. Le genre *Orchis* sect. *Dactylorchis* a aussi été l'objet de recherches intéressantes. C'est ainsi que l'auteur décrit dans ce groupe plusieurs variétés nouvelles, très curieuses, comme l'*Orchis latifolia* var. *eborensis*.

L'étude des hybrides n'a pas été négligée, loin de là. Parmi les hybrides les plus intéressants figurés, d'après des plantes provenant des Iles Britanniques, citons : \times *Epipactis Strepensonii* (*E. leptochila* \times *latifolia*) Godfery, \times *Orchicoeloglossum mixtum* (*Coeloglossum viride* \times *Orchis maculata*) A. et G., \times *Orchicoeloglossum Drucei* (*Coeloglossum viride* \times *Orchis latifolia*) A. Camus, \times *Orchis carnea* (*O. incarnata* \times *maculata* (elodes) G. Camus, \times *O. venusta* (*O. maculata* \times *purpurella*) Stephenson, \times *Orchigymnadenia Heinzeltiana* (*Gymnadenia conopsea* \times *Orchis maculata*) G. Camus, *Orchigymn. souppensis* (*Gymnad. conopsea* \times *Orch. maculata* ssp. *elodes*) G. Camus.

Le genre *Ophrys*, peu riche en Grande-Bretagne, est représenté seulement par quatre espèces. La pollinisation de ces espèces est étudiée en détail, en partie d'après les observations personnelles de l'auteur. L' \times *Ophrys hybrida* (*aranifera* \times *muscifera*) Pokorny, l' \times *O. Aschersonii* (*Arachnites* \times *aranifera*) de Nanteuil, l' \times *O. Albertiana* (*apifera* \times *Arachnites*) sont bien représentés.

Un appendice indique le nombre d'espèces appartenant à chaque genre d'Orchidées vivant en Angleterre.

En plus des 57 planches en couleurs, l'auteur a fait reproduire d'excellentes photographies et un certain nombre de dessins au trait.

Il faut féliciter M. le colonel GODFERY d'avoir pu réaliser une œuvre élaborée avec tant d'esprit critique, si bien illustrée, éditée de manière parfaite et qui est assurée d'un très grand succès.

A. CAMUS.

DONS A LA BIBLIOTHÈQUE

M^{lle} Aimée CAMUS. — Sur une graminée malgache, le *Sclerodactylin macrostachycium* (extrait du *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1932).

M^{lle} Aimée CAMUS. — Sur quelques Graminées (extrait du *Bulletin du Museum*, n° 8, 1931).

M^{lle} Aimée CAMUS. — Quelques espèces nouvelles de Chênes (extrait du *Bulletin du Museum*, n° 1, 1932).

Ph. DAUTZENBERG. — Mollusques testacés marins de Madagascar (Supplément. Extrait du *Journal de Conchyliologie*, vol. LXXVI, 1932).

DAUTZENBERG et DOLFUS. — Les planches de coquilles du R. P. BARRELIER (extrait du *Journal de Conchyliologie*, 1930).

M^{lle} DUSSEAU. — Génétique sur un hybride Haplodurum issu de croisement de deux *Triticum vulgare* (extrait des *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, 18 avril 1932) ; — l'Evolution du problème du Blé ; la valeur bouvière des Blés du Midi ; Etablissements Tézier Frères, Valence.

LATASTE. — Détruisons les imagos des insectes nuisibles qui les propagent, mais non les larves qui hébergent leurs parasites (extrait de la *Revue de Zoologie agricole et appliquée*, juillet 1931).

UNAMUNO. — Algunos especies de micromicetos de la région méridional de España (extrait du *Bulletin de la Sociedad española de Historia natural*, t. XXXI, 1931).

DE PEYERIMHOFF. — Mission Scientifique du Maroc. Coléoptères (*Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord*, septembre 1931.).

Bernard STRACEY. — Some notes Swiss Glaciers (reprinted from the *Transactions of the Leicester Literary and philosophical Society*, 1931).

Le Professeur BOGNON nous a envoyé une grande collection de ses notes et mémoires.

Nos remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

UN SOCIÉTAIRE désire céder un certain nombre d'ouvrages et de brochures, surtout de Botanique. — Pour détails et prix, écrire à M. le Secrétaire général.

M. SAMSON (Ch.), 10, place Carnot, Lyon, céderait : Arnold SPULER, *Die Schmetterlinge Europas*, 4 volumes, faire offres ; — *Bulletin de la Société Lépidoptérologique de Genève*, les quatre premiers volumes.

LES RAPACES D'EUROPE. — *Leur régime, leurs relations avec l'agriculture et la chasse*. Un fort volume in-8°, de 300 pages, contre l'envoi préalable à l'auteur, M. P. MADON, 5, avenue Vauban, à Toulon, (Var), d'un mandat-carte de 30 francs pour la France, 35 francs pour l'étranger, frais d'envoi et de recommandation compris, droits de douane et redevances locales à la charge du destinataire.

M. BLANC, naturaliste, Tunis, céderait bœux avec pied toutes dimensions, environ 10 kilogrammes pour collection reptiles. Sur demande enverra renseignements ; bonne occasion.

Le Gérant : O. THÉODORE.